

le monde libertaire

Supplément gratuit au n° 1516

Nouvelles de la librairie n° 53



Le Mandat impératif de la révolution française à la Commune de Paris

Pierre-Henri Zaidman, Les Éditions Libertaires et Les Éditions du Monde libertaire, 90 pages, 12 euros

Délégation de pouvoir ou démocratie directe : l'histoire de ces 220 dernières années voit l'affrontement entre deux conceptions de la démocratie. Et comme par hasard, c'est toujours dans les périodes de mouvements sociaux d'importance et d'effervescence révolutionnaire que resurgissent les revendications de démocratie directe, politique, économique et sociale, de mandat impératif, de contrôle et de révocabilité permanente des mandats.

Un regard noir. La Mouance anarchiste française au seuil de la Seconde Guerre mondiale et sous l'occupation nazie (1936-1945)

Michel Sahuc, Éditions du Monde libertaire, 164 pages, 10 euros

Le rôle et le comportement des anarchistes français pendant la période de la Seconde Guerre mondiale sont encore mal connus. Les raisons en sont multiples, en particulier parce que toute réaction organisée et structurée avait été impossible dans l'immédiat. C'est le comportement individuel des militants que nous devons essentiellement étudier.

D'autre part, pour les anarchistes, cette période constitue, à tort, un revers, avec le fascisme qui sévit, la défaite en Espagne, l'échec face à la guerre...

Face à cette adversité, beaucoup semblent oublier les actions de résistance et de reconstruction d'un mouvement anarchiste clandestin, ou du moins ne songent pas à s'attarder sur les traumatismes d'une époque à oublier au détriment de la mémoire de ceux qui ont poursuivi le combat.



1968-2008 : n'effacez pas nos traces !

Chansons de Dominique Grange, Mise en images de Tardi, Casterman et Juste une trace, 80 pages + 1 CD 15 titres, 19 euros

Grève illimitée, Chacun de vous est concerné, La Commune est en lutte, Les Rivières souterraines, Les Nouveaux Partisans... 15 titres réenregistrés par Dominique

Grange avec des musiciens de talent, et illustrés dans l'album par Jacques Tardi. *Toujours rebelles, toujours debout!*



Les Mercenaires de la République

Maurice Rajsfus, Éditions du Monde libertaire, 172 pages, 10 euros

Maurice Rajsfus dresse le portrait type du policier français, à partir de ses activités répressives quotidiennes. Pour faire respecter l'ordre, le flic se doit d'être craint. Donc d'être violent et d'employer un langage vulgaire. Bien à l'aise dans

leur rôle répressif, les cognes et leurs aides ont dans le collimateur tous les individus qui croient à la liberté d'expression et à celle de circuler librement.

Pour eux, le civil est « forcément » suspect...

Les En-dehors. Anarchistes individualistes et illégalistes à la Belle Époque

Anne Steiner, L'Échappée, 256 pages, 17 euros
Ils ont 20 ans en 1910 et se définissent comme des « en-dehors ». Hors du troupeau, ils refusent de se soumettre à l'ordre social dominant, mais rejettent aussi tout embrigadement dans les organisations syndicales ou politiques. Pour eux, l'émancipation individuelle doit précéder l'émancipation collective. Leur rejet du salariat les conduit à expérimenter la vie en milieu libre, à réfléchir à d'autres modes de consommation et d'échanges, mais aussi à emprunter la voie de l'illégalisme.



Mai 68 : un mouvement politique

Jean-Pierre Duteuil, Acratie, 240 pages, 23 euros
Mai 68 ne fut pas un accident de l'Histoire sans suite. Pour de nombreux ouvriers, Mai 68 commence dès 1966 avec les révoltes à Caen, en Lorraine... La France ne s'ennuyait pas, la lutte des classes n'était pas rangée au rayon des antiquités. Mai 68, ce furent aussi de nouvelles formes d'organisation : les comités d'action. Mai 68 ouvre une période de « divorce entre la classe politique, les médias, les intellectuels d'un côté et la société civile de l'autre. » Tant mieux!

commandez vos livres sur la toile
librairie-publico.com



La Télé enchaînée. Pour une psychanalyse politique de l'image

Roger Dadoun, *Homnisphères*, 348 pages, 18 euros

Le monopole de l'imaginaire, lié au détournement des savoirs et au trafic d'informations, est chasse gardée pour l'obscène alliance entre patron de chaîne (Fric), politiciens (Pouvoir), barons de production (Carrière), et cercles tournants de petits maîtres serviles agglutinés autour de « têtes » et « stars » préfabriquées. Le « peuple des télécommandes » ébaubi globe, pour la gloriole éphémère et les durables profits cumulés des maîtres en décervelage et forgerie de l'image.



L'Homme aux limites. Essai de psychologie quotidienne

Roger Dadoun, *Homnisphères*, 282 pages, 17 euros

En dépit d'inventions majeures, l'homme d'aujourd'hui subit toujours affres et convulsions, legs d'un sanglant XX^e siècle. Roger Dadoun en prend acte, avec passion et lucidité, pour analyser les agressions et limites – violences, harcèlements, incertitude, souffrances, « vie et mort » – auxquelles chacun se trouve confronté dans son existence quotidienne.



Petit Imprécis de voyage

Pierre Gras, *Homnisphères*, 140 pages, 12 euros

Cet anti-manuel de voyage, interrogeant tour à tour le tourisme, la mobilité, le nomadisme et la modernité, mais aussi la quête de l'Autre et de l'ailleurs, n'a pas pour objectif de régler leur compte aux inepties touristiques ou aux « idiots du voyage » de toutes sortes. Il se destine davantage à créer ou entretenir chez chacun d'entre nous un désir de voyage.



La Chasse aux enfants. L'Effet miroir de l'expulsion des sans-papiers

M. Benasayag, A. del Rey et des militants de RESF, *La Découverte*, 125 pages, 10 euros

Cet ouvrage montre que la politique discriminatoire dont les enfants de sans-papiers sont l'objet a des conséquences beaucoup plus profondes qu'in n'y paraît, puisque c'est la société tout entière qui est traumatisée quand elle est amputée de certains de ses membres: les violences faites aux migrants étant des atteintes à ce qu'ils sont et non à ce qu'ils font, elles provoquent de profonds chocs psychologiques. Nourri de nombreux témoignages, ce livre montre que l'engagement de militants du RESF au nom de la solidarité active, maintenant pénalisée, relève, au-delà de la conscience morale, beaucoup plus fondamentalement de la possibilité réelle de vivre ensemble.



Pierre de Coubertin, le seigneur des anneaux. Aux fondements de l'olympisme

Jean-Marie Brohm, *Homnisphères*, 144 pages, 12 euros

« Il y a deux races distinctes: celle des hommes au regard franc, aux muscles forts, à la démarche assurée et celle des maladifs à la mine résigné et humble. seul le sport donnera aux jeunes Latins la recette pour devenir des hommes sagement » Le baron de Coubertin, historien pédagogue et promoteur des jeux olympiques modernes, définit dans ces « litanies du culte sportif » l'ordre moral, familial, sexuel, politique, diplomatique, colonial, national et social. Contre ce « chef de meute » de l'olympisme, Jean-Marie Brohm, spécialiste de la critique du sport, tire à boulets rouges.



La Guerre secrète des OGM

Hervé Kempf, *Points Seuil*, 348 pages, 9 euros

OGM: l'acronyme d'« organisme génétiquement modifié » signalent désormais qu'une technologie nouvelle n'est pas nécessairement accueillie à bras ouverts par une population avide de progrès. Car, comme le montre l'auteur dans cette enquête, ce sont d'abord les firmes agro-alimentaires américaines qui profitent de ce progrès, avant les utilisateurs et les consommateurs du blé, du maïs ou du soja transgénique.

Montagne Sainte-Geneviève, côté cour. Champ libre 2 (1972-1974)

Gérard Guégan, *Grasset*, 512 pages, 21,90 euros

Ce livre poursuit et clôt la chronique des éditions Champ libre, fondées par Guégan et Lebovici, commencée avec *Cité champagne*.



Le Monde selon Monsanto. De la dioxine aux OGM, une multinationale qui vous veut du bien.

Marie-Monique Robin, *La Découverte*, 372 pages, 20 euros

Implantée dans 46 pays, Monsanto est devenue le leader mondial des OGM, mais aussi l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire industrielle avec la production de PCB (pyralène), d'herbicides dévastateurs (comme l'agent orange pendant la guerre du Vietnam) ou de l'hormone de croissance bovine (interdite en Europe). S'appuyant sur des documents inédits, des témoignages de victimes, de scientifiques, ce livre reconstitue la genèse d'un empire industriel qui, à grand renfort de rapports mensongers, de collusions avec l'administration nord-américaine, de pressions et tentatives de corruption, est devenu le premier semencier du monde.



Le Système des inégalités

Alain Bihr et R. Pfefferkom, *La Découverte*, 122 pages, 8,50 euros

Pourquoi analyser les inégalités entre catégories sociales en termes de système? Comment les inégalités sociales se déterminent-elles réciproquement? En quel sens peut-on parler de cumul des inégalités? Comment cette notion renouvelle-t-elle les approches habituelles de la pauvreté et de la richesse? Pourquoi, comment et dans quelle mesure les inégalités entre catégories sociales tendent-elles à se reproduire de génération en génération? Quels sont les principaux facteurs de cette reproduction? Dans quelle mesure peut-on échapper à cette reproduction?



La Commune, suivi de La Commune de Paris

Pierre Kropotline, *L'Atiplano*, 74 pages, 3 euros

« La Commune du XIX^e siècle, forte de son expérience, fera mieux. Elle sera commune autrement que par le nom. Elle ne sera pas uniquement communaliste, elle sera communiste; révolutionnaire en politique, elle le sera aussi dans les questions de production et d'échange. Elle ne supprimera pas l'État pour le reconstituer, et bien des communes sauront prêcher d'exemple, en abolissant le gouvernement de procuration, en se gardant de confier leur souveraineté aux hasards du scrutin. »

P. K.



La Révolution libertaire

Collectif, *Le Temps des cerises*, 250 pages, 12 euros

Anthologie de textes de Proudhon, Bakounine et Kropotkine, choisis et présentés par Philippe et Michael Paraire. Philosophes du socialisme, fondateurs des premiers groupes anarchistes, authentiques penseurs et hommes d'action, Proudhon, Bakounine et Kropotkine ont joué chacun en leur temps un rôle éminent dans l'organisation des luttes internationales contre l'oppression religieuse, la dictature politique et l'exploitation économique. Réunis par thèmes, 140 textes qui peuvent être lus comme les éléments à la fois originaux et complémentaires d'une pensée philosophique et politique solidement construite.



Réfractons n° 20: De Mai 68 au débat sur la postmodernité

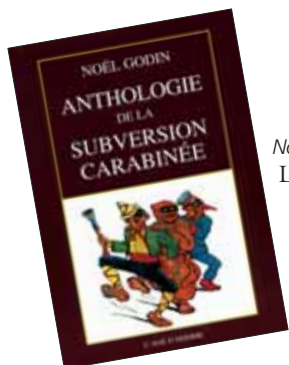
Collectif, 160 pages, 12 euros

L'Esprit de 68. Quel héritage contestataire pour aujourd'hui?; Sous les pavés, la grève; Désir de... révolution sociale; L'Anarchisme et la querelle de la postmodernité; L'Anarchisme, Foucault et les « postmodernes » sont quelques-uns des articles qui composent cette nouvelle livraison de la revue *Réfractons*.

La Commune de Paris au jour le jour

Élie Reclus, *Ressouvenances*, 392 pages, 24 euros

Élie Reclus, frère de l'autre, fut pendant la Commune en charge de la Bibliothèque nationale et membre d'un comité qui cherchait à réorganiser l'enseignement primaire. *Fac simile* intégral de la première édition (1908), ce journal est avant tout l'expérience d'une solidarité scrupuleuse, consignée du point de vue du citoyen sans pouvoir ni affiliation particuliers, et lucide, dont l'exigence et les incertitudes même expliquent la qualité littéraire. Reclus montre, entre autres, les contradictions d'une Commune prise entre l'utopie anti-autoritaire et la guerre, entre la politique et l'autogestion dans la cité.



Anthologie de la subversion carabinée

Noël Godin, *L'Âge d'Homme*, 910 pages, 45 euros

Les points d'orgue de la subversion bel et bien carabinée, puisque nous avons affaire ici à la première association de textes résolument malfaiteurs: à travers toutes les formes rocambolesques de subversion, tous les genres littéraires, toutes les écoles du crime donquichottesque, tous les catalogues d'auteurs dépassant les bornes.

Juifs et anarchistes

Collectif, *L'Éclat*, 224 pages, 18 euros

« Une étrange et magique rencontre... » C'est ainsi qu'Amedeo Bertolo définit la convergence, entre la fin du XIX^e siècle et la moitié du XX^e, de deux traditions que l'on aurait tendance à considérer comme étrangères l'une à l'autre. Ce livre retrace l'histoire de cet « anarcho-judaïsme » ou « judéo-anarchisme », de ses figures emblématiques et des débats qu'il a suscités, notamment lors de la création de l'État d'Israël, autour de la question du nationalisme.



La Cité du sang. Les Bouchers de La Villette contre Dreyfus

Éric Fournier, illustration de Gil, *Libertalia*, 148 pages, 13 euros

À la fin du XIX^e siècle, les abattoirs de La Villette fascinent les antisémites en quête d'une base populaire conforme à leur idée de la France. Le marquis de Morès, puis Jules Guérin, agitateur vénal, transforment les plus violents des bouchers en troupes de choc nationalistes. Car l'affaire Dreyfus s'est aussi déroulée dans la rue, ou les



puissantes bandes antidreyfusardes entretiennent un climat d'agitation permanente. À ce jeu, ceux de La Villette fascinent ou effraient. Ils sont pourtant tournés en ridicule par leurs plus dangereux adversaires, les anarchistes de Sébastien Faure.

À lire également:

Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus, Sébastien Faure, Éditions CNT, 86 pages, 10 euros

Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus, Jean-Marc Izrine, Alternative libertaire, 138 pages, 13 euros

« Ni Dieu ni maître », les anarchistes

Collectif, *Tchou*, 7,50 euros

Publié initialement dans la foulée de Mai 68, ce petit livre présente une collection très complète de citations anarchistes. Classées par thèmes, elles donnent une idée plutôt claire de la variété et de la cohérence de cet effort vers l'émancipation humaine qu'est l'anarchisme.



La Commune d'Oaxaca, chroniques et considérations

Georges Lapierre, préf. de Raoul Vaneigem, *Rue des Cascades*, 270 pages, 12 euros



« Dans le sud du Mexique, à Oaxaca, la désobéissance civile est très près de devenir un soulèvement populaire qui, loin de s'épuiser, grandit et se radicalise jour après jour. Le mouvement a cessé d'être une lutte traditionnelle de protestation et a commencé à se transformer en un embryon de gouvernement alternatif. Les institutions gouvernementales locales sont des coquilles qui se vident chaque jour plus de toute autorité tandis que les assemblées populaires deviennent des instances dont émane un nouveau mandat politique. »

(*La Jornada*, 25 juillet 2006)

CD

Tous ces mots terribles. Hommage à François Beranger

FrancoFans, 17 euros

Un bel hommage avec Mell, Tryo, Jamait, Tony Truant, Raoul Petite, Sanseverino, H.F. Thiéfaïne, Loïc Lantoine, Les Blaieaux, Michel Bülher, La Rue Kétanou, Jeanne Chernal, Les Szgaboornistes, Gerard Blanchard, Edgard Ravahatra, Emmanuelle Beranger et Marcel et son orchestre



Pour en finir avec le travail

Collectif, EPM, 17 euros

Les célèbres créations subversives et détournements: *La Java des Bons-Enfants* et *Les Journées de Mai* (Guy Debord), *La Makhnovstchina* (Étienne Roda-Gil), *La vie s'écoule, la vie s'enfuit* (Raoul Vaneigem), *Il est cinq heures, Les Bureaucrates se ramassent à la pelle* et *La Mitrailllette* (Jacques Le Glou), et aussi *L'Bon Dieu dans la merde*. Voix: Jacques Marchais, Vanessa Hachloum et Michel Devy.



Gaston Couté, volume 2

EPM, Poètes et chansons, 17 euros

Après le volume 1 (Marc Robine et Gérard Pierron) un second volume pour ravir nos oreilles: *Va danser, Jour de lessive, La Cigarette, À l'auberge de la route* (Monique Morelli), *La Paysanne, En revenant du bal, Le Gâs qu'a perdu l'esprit* (Le P'tit Crème), *Sur le pressoir, Automne, Feu de vigne* (Claude Antonini), *Les Deux Chemineux, Chanson du dimanche, Le Champ d'naviots, Cantique païen* (Pierrot Noir), *La Julie jolie* (Édith Piaf).



Toujours disponible:

Gaston Couté volume 1 Gérard Pierron et Marc Robine, EPM, Poètes et chansons, 17 euros

Chants de révolte 1796-1935

Rosalie Dubois, EPM, 17 euros

Pour ceux et celles qui fréquentaient dans les années soixante les galas libertaires, ce nom ne sera pas inconnu et ils pourront redécouvrir 21 titres interprétés par Rosalie Dubois: *Le Chants des ouvriers, Y'a trop de tout, Jacques, La Chanson des huit heures, La Canaille, Marche ou crève, La Chanson de Craonne, Han! Coolie! Soleil levant, Gloire au Dix-Septième, Giroflé Girofla, Le Mouvement du 18 mars, La Semaine sanglante, La Complainte de Rossel, La Butte rouge, Chanson nouvelle à l'usage des faubourgs, Ni Dieu ni maître, La Marseillaise des cotillons en l'an 1848, La Marianne de 1883, Le Drapeau rouge, L'Internationale.*



Discours contre Dieu

Sade, Aden, 172 pages, 16 euros

Ce livre est une anthologie des textes athées de Sade, extraits de leur contexte romanesque. Il contient, entre autres: *Dialogue entre un prêtre et un moribond, De l'immortalité de l'âme, De la Bible et de l'Évangile*, etc.



Le Curé Meslier. Athée, communiste et révolutionnaire sous Louis XIV

Maurice Dommanget, Coda, 366 pages, 39 euros

Maurice Dommanget est le premier à réunir une impressionnante documentation et révéler la véritable dimension philosophique et politique du curé Meslier, qui sape tout les dogmes et ruine de l'intérieur toute l'organisation de l'Église, s'affirme ouvertement athée, précurseur du matérialisme de l'Encyclopédie, artisan de la révolution et ancêtre du socialisme révolutionnaire et du communisme.



Également disponible: *Mémoire contre la religion*, Curé Meslier, Coda, 39 euros

Le Bon Sens puisé dans la Nature

D'Holbach, Coda, 162 pages, 9,90 euros

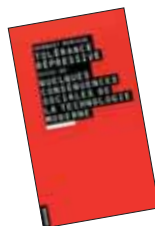
« Les sectateurs d'une religion qui ne prêchent en apparence que la charité, la concorde et la paix, se sont montrés plus féroces que des cannibales ou des sauvages toutes les fois que les docteurs les ont excités à la destruction de leurs frères. il n'est point de crimes que les hommes n'aient commis dans l'idée de plaire à la divinité ou d'apaiser son courroux. [...] Le premier pas vers l'humanité est de permettre à chacun de suivre en paix le culte et les opinions qui lui conviennent. Mais cette conduite ne peut plaire aux ministres de la religion, qui veulent avoir le droit de tyranniser les hommes jusque dans leurs pensées. »



Le Marché de Dieu. Économie du judaïsme, du christianisme et de l'islam

Philippe Simonnot, Denoël, 338 pages, 22 euros

Le monothéisme tend à la destruction de la concurrence sur le marché des religions, puisqu'il implique la croyance à un dieu unique, exclusif de tous les autres, donc un monopole. Ainsi s'est trouvée facilitée la perception des dîmes, dons et offrandes, ces « impôts volontaires » qui financent le quotidien des religieux et leurs investissements parfois somptueux. L'histoire des croyances ici éclairée par cette lecture du phénomène religieux du point de vue de l'économiste.



Tolérance répressive suivi de Quelques conséquences sociales de la technologie moderne

Herbert Marcuse, Homnisphères, 144 pages, 12 euros

« La tolérance est passée d'un état actif à un état passif, de la pratique à la non-pratique: laissez faire les autorités constituées! Ce sont les gens qui tolèrent le gouvernement, qui à son tour, tolère une opposition dans le cadre déterminé par les autorités constituées. » H. M.



À l'assaut du ciel. Composition de classe et lutte de classe dans le marxisme autonome italien

Steve Wright, *Senonevero*, 298 pages, 18 euros
L'opéraïsme est un courant marxiste radical qui s'est développé dans l'Italie des années 1960 et 1970, comme tentative de confronter la théorie générale du Capital avec « l'étude réelle de l'usine réelle ». En rapportant le comportement de lutte actuel de la classe ouvrière à sa structure matérielle actuelle dans le rapport d'exploitation, le but des théoriciens opéraïstes était de comprendre « les nouvelles formes d'action indépendante de la classe ouvrière ».



Entre le deuil du monde et la joie de vivre, les situationnistes et la mutation des comportements

Raoul Vaneigem, *Verticales*, 228 pages, 17,50 euros
Dans ce livre de « mémoires » collectives et personnelles, Vaneigem évoque, quarante ans après le mouvement des occupations du printemps 68, les prémices de cet « embrasement au cœur multiple » puis sa récupération insidieuse par le spectacle culturel et contre-culturel. Il dresse, à cette occasion, un bilan de sa participation au groupe situationniste, non sans faire la part de certains errements propres à tout sujet insurrectionnel, écartelé entre pulsion de mort et pulsion de vie.

Mai 68

Boris Gobille, *La Découverte*, 120 pages, 8,50 euros

Nourri de nombreux exemples et attentif aux logiques sociales, politiques et subjectives qui ont préparé la crise de mai 1968, ce livre montre toutes les facettes de l'événement. Dépassant la focalisation sur les seuls étudiants, il remet en scène les nombreux acteurs qui ont été amenés à penser le monde et à se penser eux-mêmes différemment.



La France des années 1968

Collectif, *Syllepse*, 902 pages, 30 euros
Sous forme d'un dictionnaire encyclopédique aux multiples contributions (plusieurs dizaines d'auteurs), l'équipe de Syllepse a voulu « présenter les événements, les grèves et les mouvements émergents, les débats et les controverses, les brèches du système et les mobilisations qui s'y sont engouffrées et qui ont modifié l'ordre des choses. » Un travail donc aux confins de l'universitaire et du militant, nettement engagé contre ceux qui veulent aujourd'hui liquider l'héritage de 68.

Pour un nouvel anarchisme

René Schérer, *Éditions Cartouche*, 185 pages, 17 euros

L'anarchisme pénètre toute pensée et toute action politique et philosophique, en forme un élément plus ou moins intense. Il se tient au début, comme existence primordiale d'une société sans principe autoritaire ni organisateur et à la fin, dans la perspective toujours reculée, utopique, (ben tien!) d'une dissolution de l'État. Il y a un anarchisme des deux côtés : tant de Barrès que de Kropotkine, de Péguy que de Bakounine ou de Blanqui. Gide, Valéry, Artaud, peuvent être comptés dans son florilège, son éventail ouvert.



68

Paco Ignacio Taibo II, *L'Échappée*, 124 pages, 10 euros

1968. dans le monde entier, la jeunesse se soulève. À Mexico, un gigantesque mouvement populaire embrase l'automne. Mais au pays de la « révolution institutionnalisée », la brutalité de l'État fait basculer les étudiants révoltés dans la clandestinité. L'issue en sera un massacre que le pouvoir occultera pendant des décennies. Paco Ignacio Taibo II était de ceux-là. Il raconte son histoire, celle du mouvement vécu de l'intérieur, de l'effervescence révolutionnaire et des espoirs les plus insensés à la chute brutale de toute une génération.



Mai 68. L'Affiche en héritage

Michel Wlassikoff, *Éditions Alternatives*, 144 pages, 29 euros

Le 15 mai 1968, un atelier d'affiches est créé au sein de l'École des beaux-arts. Quelques jours plus tard, les occupants de l'École des arts décoratifs fondent à leur tour un Atelier populaire. Pendant plus d'un mois, les assemblées générales réunissent quotidiennement artistes, étudiants, travailleurs pour discuter des thèmes et des slogans mis en avant dans les affiches qui sont réalisées le jour même.

Ce livre présente chronologiquement 200 créations, presque toutes reproduites en grand format et dans les couleurs d'origine.

Mai 68 raconté par des anonymes

Nicolas Daum, *Amsterdam*, 328 pages, 17 euros

Mai 68 et ses stars ont quelque peu éclipsé ceux qui, sur leur lieu de travail ou dans leur quartier, ont voulu vivre la révolution au quotidien. En prenant délibérément le contre-pied de la personnalisation, Nicolas Daum est parti à la recherche de ses anciens compagnons du comité d'action du II^e arrondissement de Paris. Témoins privilégiés de l'histoire, 19 personnes racontent leur action et leur engagement, leur motivation et leur engagement, leurs motivations politiques ou personnelles, ou même le hasard qui les a conduits à se retrouver. Le Mai 68 de l'un de ces comités d'action qui ont porté la dynamique spontanée et libertaire du mouvement.



Véro en Mai

Yvan Pommaux et Pascale Bouchié, *L'École des loisirs*, 46 pages, 21,50 euros

Véro grandit dans la banlieue de Paris. En 1968... Un beau livre pour parler de 68. « Un enfant! C'est d'un enfant, de son regard que nous avons besoin. Il y avait bien des enfants, dans ce pays en 1968? »





Camarades de classe

Didier Daeninckx, Gallimard, 168 pages, 15,90 euros

D'anciens copains d'école se retrouvent grâce à un site Internet. Dans la correspondance électronique qui naît s'affrontent des visions contradictoires d'un même passé. Ces anciens gosses d'Aubervilliers ont connu des trajectoires diverses, marquées par Mai 68 et par la culture communiste. En revisitant la banlieue rouge dans la période encore triomphante du PC, Daeninckx raconte l'histoire d'une génération marquée par les bouleversements des années soixante et soixante-dix.



À quelques pas de l'usine

Jean-Pierre Levaray, Chants d'orties, 112 pages, 11 euros

À quelques pas de l'usine retrace l'existence de celles et ceux qui vivent au pied du monstre d'acier. Des êtres voués à une mort annoncée, à l'image de leur Vieux Bourg. Dans ce recueil de nouvelles, Jean-Pierre Levaray, auteur de *Putain d'usine*, dresse des portraits sans concession mais plein d'humanité.

Le Soi-disant

Yves Pagès, Verticales, 294 pages, 18,90 euros

Après *Le Théoriste* et son narrateur cobaye d'une expérience de laboratoire, Yves Pagès revient sur le territoire de l'enfance dans la peau de Romain, un fugeur halluciné...



Train perdu wagon mort

Jean-Bernard Pouy, Points-Seuil, 148 pages, 6 euros

Au cœur de la nuit, un wagon se détache d'un train-couchettes et s'arrête soudain. D'abord persuadés qu'il s'agit d'une panne, les occupants découvrent qu'ils sont perdus au milieu de nulle part. Abandonnés, oubliés par les secours, certains partent en éclaireurs et disparaissent. Leurs cadavres sont retrouvés, dans une ville déserte et en ruine. La terreur s'empare alors des survivants...

Schtilibem 41

Georges Arnaud, Finitude, 76 pages, 11 euros

Schtilibem, ça veut dire prison, en argot. Et 41, pour 1941. C'est l'année où le futur auteur du *Salaire de la peur* découvre la prison, accusé d'un triple meurtre. Il sera innocenté, mais dix-neuf mois de captivité, en pleine guerre, cela laisse des traces. *Schtilibem 41* est le cri d'un homme meurtri, cassé. Et Georges Arnaud sait crier fort. Il se révolte en argot, la langue des irréguliers, des irréductibles, pour nous offrir un brûlot qui prend aux tripes.



Marche de nuit sans lune

Abdel Hafed Benotman, Rivages, 246 pages, 8,50 euros

Dan est incarcéré à Fleury-Mérogis. Au cours d'un transfert au palais de justice, il fait un rencontre qui va changer sa vie: Nadine N'Goma, détenue à la maison d'arrêt des femmes... Écrit en prison, ce roman nous parle de ces lieux hors du monde, de cette « population carcérale », dont on oublie qu'elle est constituée d'êtres humains.

L'Infini saturé. Espaces publics, pouvoirs, artistes.

Michel Guet, ACL, 168 pages, 13 euros

Michel Guet propose cette définition de l'artiste comme étant « celui qui fait le pouvoir ostentatoire de l'espace public ». De l'art pariétale à 1450, il étaye son propos par une analyse très documentée de l'espace public (s'opposant à l'espace privé), des représentations et des pouvoirs qui lui sont intimement liés.

Voyage au pays des Mapuches.

Alain Devalpo, Éditions Cartouche, 10 euros.

On dit que les Mapuches sont le seul peuple à n'avoir jamais plié devant les conquistadors. C'est seulement au XIX^e siècle qu'il fut relégué dans les réserves. Il recommence les luttes aujourd'hui. Les témoignages recueillis ici semblent prendre source dans la devise du peuple mapuche: « Dix fois nous vaincrons »

Dictionnaire des chansons politiques et engagées

Christianne Passevant et Larry Portis, Scali, 464 pages, avec un CD (Serge Utgé-Royo, Natacha Ezdra, Bruno Daraquy, Compagnie Jolie Môme), 34 euros

Cet ouvrage explique et commente plus de 300 chansons inoubliables et incontournables, des chansons qui n'ont pas pour objectif de distraire le monde, mais de le changer.

Les Fantômes du soir

Sébastien Doubinsky, Le Cherche midi, 180 pages, 13 euros

Paul Rubinstein est un écrivain à l'insuccès confirmé. Pourtant, cette fois-ci, un petit miracle se produit. Non seulement il figure sur la liste du Goncourt, mais il doit faire sa première télévision. De retour chez lui après une prestation catastrophique, il découvre dans son salon trois hommes: Henry Miller, Lawrence Durrell et Blaise Cendrars qui lui font, le verre à la main, le meilleur accueil...

Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction

Jean-Marie Guyau, Allia, 224 pages, 15 euros

« Un penseur ingénieux a dit que le but de l'éducation était de donner à l'homme le "préjugé du bien". Cette parole fait sortir quel est le fondement de la morale ordinaire. Pour le philosophe, au contraire, il ne doit pas y avoir dans la conduite un seul élément dont la pensée ne cherche à se rendre compte, une obligation qui ne s'explique pas, un devoir qui ne donne pas ses raisons. » L'œuvre maîtresse d'un philosophe qui inspira aussi bien Nietzsche que Kropotkine.

« Le communisme, tout de suite ! » Le Mouvement des Communes en Ukraine soviétique (1919-1920)

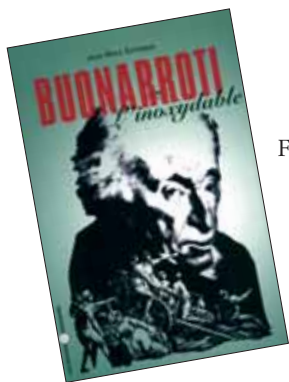
Éric Aunoble, Les Nuits rouges, 286 pages, 18 euros

Le mouvement des communes ukrainiennes est peu connu. Il est vrai qu'il n'a concerné, autour de Kharkov, que quelques milliers de personnes dans les premiers mois de 1919 et n'a guère survécu à la conquête de la région par Dénikine, même si certaines communes ont pu se maintenir jusqu'à 1935. Elles constituent une tentative pour réaliser l'idéal communiste, et aussi libertaire: démocratie directe, égalité radicale et communion humaine. Attention: en dépit de la proximité géographique le livre n'a pas pour sujet le mouvement makhnoviste, mais bien plus la capacité des exploités à créer spontanément dans le processus révolutionnaire les structures émancipatrices!

Maintien de l'ordre

David Dufresne, Hachette, 334 pages, 20 euros

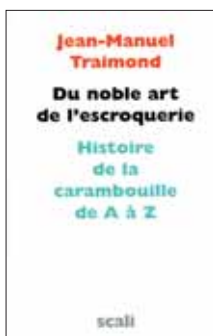
La France est passée maître dans l'art du maintien de l'ordre. Toutes les polices du monde viennent y étudier ses tactiques et ses techniques. Depuis 68, tout a changé: les techniques policières, les choix stratégiques, les finalités politiques. Depuis toujours, derrière chaque coup de matraque: une consigne, un ordre, une doctrine. Aujourd'hui comme hier, le maintien de l'ordre demeure un instrument du pouvoir aussi redoutable que méconnu.



Buonarroti l'inoxidable

Jean-Marc Schiappa, Les Éditions libertaires, 274 pages, 15 euros

Révolutionnaire avant 89, Buonarroti fuit de Florence vers la Corse en 1789, où il fréquente Paoli (un joyeux luron) et Bonaparte (un garçon charmant). Arrêté après la chute de Robespierre (un chouette gus), son ami, il est inculpé par la police du Directoire comme chef de la conspiration babouviste. S'ensuit une vie d'exils et de clandestinité, où il ne cessera d'animer des sociétés secrètes, sans perdre jamais de vue son objectif: l'Égalité.



Du Noble Art de l'escroquerie. Histoire de la carambouille de A à Z

Jean-Manuel Traidmond, Scali, 246 pages, 24 euros

Du comte italien Alessandro de Cagliostro qui, au XVIII^e siècle, transformait le plomb en or et créa le philtre de jouvence, aux soixante et un maris de la Britannique Theresa Vaughn, arrêtée en 1922, la palette est large. De tout temps, et sans doute sur tous les continents, l'homme s'est évertué au fil des siècles à gruger

son voisin, à le rouler dans la farine, à l'embobiner dans les pires embrouilles, de la plus subtile à la plus grossière, de la façon la plus vile à la plus élégante. Jean-Manuel Traidmond a mis à profit son expérience personnelle, vaste et approfondie, pour écrire cet ouvrage sur les génies de l'arnaque qui, au fil des époques, ont marqué la conscience collective par l'audace de leur imagination, la complexité, ou parfois, au contraire, la simplicité extrême de leurs combines.

Nouvelles de nulle part. Une ère de repos, roman d'utopie

William Morris, Ressouvenances, 348 pages, 22 euros



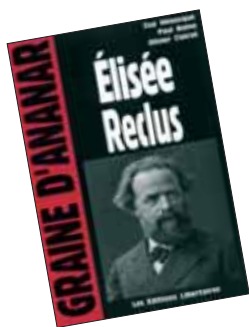
Une utopie tournée non vers un futur planifié, ni vers le passé rétrograde, mais vers la transposition de ce que le passé a déployé qui ne fût pas gangrené par le laid, telle est l'expérience que propose William Morris (1834-1896). Réagissant contre un socialisme utilitariste qui menaçait de reconduire, pour les diriger, la misère spirituelle et empirique des travailleurs dans un univers follement rationalisé, l'auteur explore une société que la beauté préraphaélite et la multiplicité de la création humaine ont dégagée de toute

entreprise normative, où les individus, sans despotes ni exploiters, ni dogmes, épanouissent leurs capacités vivantes dans un espace baroque d'arches et de verdure, où les fabriques victoriennees et leurs hautes cheminées ont disparu.

Tous propriétaire

Jean-Luc Debry, Homnisphères, 172 pages, 14 euros

Le monde des employés et de petits chefs de bureau domine le champ idéologique de l'ensemble du corps social et impose ses valeurs. Le prolétariat semble avoir été dissous comme par magie dans cette opération. Il en a adopté les codes caractérisés par la tyrannie du même: même façon de produire, de consommer, de se divertir, de parler, de (sur)vivre. Signe des temps, le slogan « Tous propriétaire! » fait florès. À lui seul, il résume l'utopie des marchés et désigne un lieu d'enfermement. Brandi comme un étendard, il met sur un pied d'égalité le propriétaire d'un hôtel particulier à Neuilly et celui d'un deux-pièces-cuisine...



Élisée Reclus

Collectif, Les Éditions libertaires, 66 pages, 8 euros

Géographe, anarchiste et franc-maçon, Élisée Reclus se voit contraint à l'exil par le coup d'État de décembre 1851. Revenu en France, il prend une part active à la Commune de Paris en 1871. Arrêté les armes à la main, il est condamné à la déportation en Nouvelle Calédonie. Il participe activement à la Fédération jurassienne, avec Bakounine et James Guillaume. En 1877, il rencontre Kropotkine, qui devient son ami...

École, une révolution nécessaire. Entretiens avec des militants CNT de la Fédération des travailleuses et travailleurs de l'Éducation

Coordination et entretiens: Grégory Chambat, Éditions CNT-RP, 206 pages, 13 euros

Ils et elles sont enseignants, en maternelle, primaire, collège ou lycée; ils sont agents, magasiniers, étudiants, cuisiniers, ouvriers professionnels, surveillants, tout nouveaux dans le métiers ou à la retraite. Il se retrouvent aujourd'hui au sein de la CNT, animé par une certitude partagée: dans la société comme dans l'école, une révolution est nécessaire.



DVD



La Dignité du peuple

Fernando Solanas, Blaq Out, 2 heures, couleur, VO espagnole, sous-titres en français ou anglais, 30 euros

Après *Mémoire d'un saccage*, qui démontait les mécanismes ayant conduit l'Argentine à la crise économique de 2001, *La Dignité du peuple* montre les conséquences de la crise sur la population. Le film dépeint, par petites touches, le portrait d'hommes et de femmes qui ont su relever la tête et combattre pour retrouver, malgré la faim et la misère, leur dignité.

Également disponible:

Mémoire d'un saccage, Fernando Solanas, Blaq Out, 1 h 55, couleur, film sous-titres français/anglais/néerlandais, 20 euros

Chant public devant deux chaises électriques

D'Armand Gatti. Un film d'Hélène Châtelain, Doriane Films, couleur, VOSTF, 160 mn, 20 euros
À travers une expérience théâtrale, ce film retrace la vie de Sacco et Vanzetti. La représentation de la pièce d'Armand Gatti a eu lieu aux États-Unis en 2001.



Sachez-le

La librairie du Monde
libertaire donne de
ses nouvelles plusieurs fois
par an. Notre librairie,
sise 145, rue Amelot, Paris 11^e
(Tél.: 0148053408), est
ouverte du lundi au vendredi
de 14 heures à 19h30 et le
samedi de 10 heures à 19h30.
On peut aussi commander nos
livres par correspondance et

sur Internet. Les frais postaux
sont de 10 %.

Parce que les temps sont difficiles...

Les abonnés au *Monde
libertaire* ne paient pas
les frais postaux (joindre
la feuille de routage).
Pour une commande de plus
de 90 euros, vous pouvez
envoyer plusieurs chèques.

Attention: les enveloppes « T »
nous parviennent souvent
avec beaucoup de retard (jusqu'à
deux semaines...). Pour les
commandes urgentes, merci
d'utiliser **une autre** enveloppe,
affranchie au tarif « lettre ».
Au risque de nous répéter, le site
internet offre une transmission
presque instantanée
de votre commande :)

Les Maoïstes. La Folle Histoire des gardes rouges français.

Christophe Bourseiller, Points, 506 pages, 8 euros
Le maoïsme français a séduit des personnalités
telles que Sartre, Godard, Foucault; il a
influencé les événements de mai 68. Entre
comique involontaire de normaliens « serviteurs
du peuple » qui sauront bien retrouver leurs
gamelles bourgeoises l'âge venant, et tragique de
militants révolutionnaires égarés dans une cause
qui s'effondre sous eux, l'histoire de cet avatar
seventies du socialisme autoritaire.

Un monde complètement surréel

Noam Chomsky, Lux, 86 pages, 9,95 euros
« Le contrôle idéologique est beaucoup plus
important dans les démocraties que dans les
États où la domination se fonde sur la violence,
et il y est par conséquent plus raffiné et plus
efficace. Pour ceux qui recherchent obstinément
la liberté, il ne peut y avoir de tâche plus urgente
que d'arriver à comprendre les mécanismes et les
méthodes de l'endoctrinement. » N. C.

**commandez vos livres sur la toile
librairie-publico.com**

**Délai de livraison raccourci, paiement sécurisé,
franco de port au dessus de 50 euros de commande...**

Bon de commande

Titre

prix

+ 10% de frais de port

Total

Nom Prénom

Adresse

Bon de commande à retourner à
Librairie du Monde libertaire – 145, rue Amelot, 75011 Paris
accompagné d'un chèque à l'ordre de Publico.

Travailler pour la paie. Les racines de la révolte

*Martin Glaberman et Seymour Faber, Acratie,
162 pages, 17 euros*
S'appuyant sur leur expérience de militants, de
nombreux témoignages de travailleurs, et des
analyses de sociologues, philosophes ou
historiens du travail, Martin Glaberman et
Seymour Faber décrivent la résistance
quotidienne de la classe ouvrière en Amérique
du Nord, et notamment dans les usines
automobiles de Detroit.

Les Fabuleux Freak Brothers. Tome x: Autour du monde

*Gilbert Shelton et Paul Mavrides, Thé-Troc,
96 pages, 25 euros*

Toujours disponibles:

Les Fabuleux Freak Brothers. Tomes I à IX.
12 euros chaque tome.

Les Aventures du chat Fat Freddy. Tomes I à IV.
11 euros chaque tome.

Not Quite Dead. Tomes I à III.
13 euros chaque tome.

La France a peur. Une histoire sociale de l'« insécurité »

*Laurent Bonelli, La Découverte, 418 pages,
25 euros*

« Zones de non-droit », « délinquants toujours
plus jeunes et plus récidivistes », etc. :
l'« insécurité » semble devenue l'un
des principaux problèmes sociaux du début
du XXI^e siècle en France. Les responsables
politiques, de droite comme de gauche,
invoquent la « demande de sécurité » de leurs
électeurs pour réclamer une action plus
énergique de la police et de la justice et les
gouvernements successifs ont rivalisé dans
l'adoption de lois et de mesures nouvelles en la
matière. La police avance, la liberté recule...